

Faut-il un État palestinien ou un grand Israël de la mer au Jourdain ?

écrit par Jacques Guillemain | 1 mai 2024



77 ans de guerre sans solution. Peut-on continuer ainsi ?

Tandis que Mélenchon et ses troupes islamo-gauchistes attisent les braises à Sciences Po avec la bénédiction de Macron, en surfant sur le conflit de Gaza pour défendre la cause palestinienne et diaboliser Israël accusé de génocide, le problème israélo-palestinien reste entier, sans la moindre solution crédible depuis 1947, car la haine domine encore le débat.

À ceux qui rêvent d'une "**Palestine libre du fleuve à la mer**", en rayant Israël de la carte, les durs du camp juif leur répondent qu'il faut impérativement qu'Israël annexe Gaza et la Cisjordanie pour assurer sa sécurité. **Un grand Israël de la mer au Jourdain.**

Rappelons que lors du partage de la Palestine en 1947, les Arabes n'ont jamais accepté la présence d'un État juif à leurs côtés. Trois coalitions arabes ont agressé Israël, en 1948, 1967 et 1973, toutes défaites par les Israéliens.

Mais si les pays arabes ont mis fin à leurs expéditions militaires désastreuses, l'Iran des Ayatollahs a pris le relais à la chute du Chah, devenant le principal ennemi de l'État hébreu, avec ses supplétifs du Hezbollah libanais et du Hamas, classés parmi les organisations terroristes par de nombreux pays. Sans oublier les multiples mouvements islamistes qui rêvent de liquider le peuple juif.

Le regain de l'antisémitisme observé aux États-Unis et en Europe en dit long sur cette haine des Juifs qui couve dans nos démocraties occidentales, malgré le soutien politique et militaire apporté à Tel Aviv.

La barbarie du 7 octobre, qui a fait 1200 victimes juives, suppliciées avec une sauvagerie digne des hordes de Gengis Khan, a été mise sous le tapis. Place au génocide perpétré par Tsahal et aux crimes de guerre des soldats israéliens. La compassion a duré trois jours, mais les médias ont vite

retourné leur veste.

Oubliées les exactions du Hamas pour prendre le pouvoir à Gaza en 2007 et chasser le Fatah vers les Cisjordanie. Qui se souvient que les combattants du Fatah étaient jetés du haut des toits par les gentils combattants du Hamas ? Pour les légions antisémites qui sévissent en Occident, les bourreaux du Hamas sont devenus les martyrs persécutés par Tsahal.

Que le Hamas utilise les civils comme boucliers humains est bien entendu passé sous silence. Que l'armée israélienne prévienne les habitants pour qu'ils évacuent les immeubles qu'elle va bombarder, ou qu'elle ménage des corridors d'évacuation et autorise des convois humanitaires, tout cela n'est évidemment jamais évoqué. Tsahal est une armée sans foi ni loi qui martyrise tout un peuple.

Comme le dit Alain Finkielkraut, la mémoire de la Shoah est constamment malmenée, **“le supplicié d'hier devenant le génocidaire d'aujourd'hui”**.

Notons que les concessions territoriales faites par Israël n'ont pas eu l'effet pacifique escompté. Comme le souligne notre philosophe, en rendant le Sinaï à l'Égypte et en évacuant le Sud-Liban en 2002 et Gaza en 2005, Israël a récolté le Hezbollah et le Hamas à ses portes. Mauvaise pioche.

La création d'un État palestinien est-elle une solution crédible ?

Qui peut croire que cette solution mettra fin à la guerre, alors que l'Iran rêve toujours de rayer Israël de la carte et d'exterminer le peuple juif ? La charte du Hamas n'a jamais renoncé à ce projet d'extermination, ni les milices

islamistes du Moyen-Orient. Seule la reconnaissance d'un État juif et du droit à l'existence du peuple juif pourrait garantir la paix. Mais pas un média ne rappelle cette évidence.

Sans ce préalable incontournable, un État palestinien aux portes de l'État hébreu, armé et financé par les ennemis d'Israël, serait encore plus dangereux que les fusées russes de Cuba en 1962. On ne met pas la charrue avant les bœufs. Il faut des garanties de paix pour toute la région avant d'étudier la solution à deux États.

L'annexion de la Cisjordanie et de Gaza par Israël est-elle la solution pour garantir la paix ?

Je rappelle tout d'abord que Gaza et la Cisjordanie n'appartiennent à personne. L'Égypte ne revendique plus la bande de Gaza et la Jordanie a renoncé à la Cisjordanie en 1988, la nouvelle frontière du royaume hachémite s'arrêtant au Jourdain.

Par conséquent, les partisans d'un grand Israël rêvent d'une annexion totale. Finkielkraut cite le discours des opposants à la création d'un État palestinien. Ça décoiffe.

"C'est bien simple. Il faut annexer sans tarder la Judée-Samarie (Cisjordanie), accorder le statut de résident aux Arabes qui y vivent et aider ceux qui ne veulent pas de la tutelle d'Israël à émigrer en Jordanie ou dans un autre pays de leur choix. Les transferts de population sont une constante de l'histoire humaine. Mais nous ne sommes pas des brutes : nous offrirons aux partants une aide financière. L'État examinera au cas par cas les dossiers de ceux qui demandent la citoyenneté israélienne. Et l'armée matera ceux qui ne veulent ni partir ni rester aux conditions fixées par Israël".

Vaste programme !

Rappelons qu'Israël comprend 9 millions d'habitants dont 2 millions d'Arabes israéliens qui ont les mêmes droits que

les citoyens juifs, hormis le domaine de la défense.

On compte 3,2 millions de Palestiniens en Cisjordanie et 2,2 millions à Gaza. Une annexion des deux territoires créerait un nouvel État hébreu de près de 15 millions d'habitants, dont la moitié d'Arabes.

Autant dire que la paix serait loin d'être assurée.

La conclusion de tout cela est que la solution durable et crédible passe par la mise à l'écart des irréductibles des deux camps. Ce n'est pas pour demain.

Il n'y aura pas d'État palestinien si les islamistes n'enterrent pas au préalable leur projet génocidaire à l'égard d'Israël, et il n'y aura pas non plus de grand Israël contre la volonté du monde musulman.

Mais ce n'est pas en bêlant au génocide et en diabolisant Israël que se réglera un conflit vieux de 77 ans.

Ce qui inquiète aujourd'hui, c'est non seulement l'explosion de l'antisémitisme islamo-gauchiste en Europe, mais c'est aussi la haine du Juif qui se répand dans les universités américaines. C'est donc l'Amérique de demain qui est antisémite, menaçant l'indéfectible soutien américain à Israël dans le futur.

Les braillards qui attisent la haine d'Israël sans mesurer à quel point l'État hébreu mène une guerre existentielle sont inconscients de la menace nucléaire qui pèse sur la région. Le devoir des Occidentaux est d'œuvrer à des garanties de paix pour tous, afin d'assurer la cohabitation entre Juifs et Arabes. **Chacun doit avoir en tête une certitude : jamais le peuple juif n'acceptera de disparaître. Acculé, il fera le choix de l'arme nucléaire plutôt que celui de la capitulation.**

Je n'ai aucun doute sur la détermination d'un peuple qui se bat pour sa survie depuis 77 ans.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/faut-il-un-etat-palestinien-ou-un-grand-israel-de-la-mer-au-jourdain.html>